

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 60 (1915)
Heft: 4

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

LX^e Année

N^o 4

Avril 1915

Technique des Explosifs.

1. HISTORIQUE.

Les anciens ne connaissaient pas les explosifs, c'est pourquoi ils avaient imaginé, pour l'attaque et la défense de leurs places, des machines, balistes et catapultes destinées à lancer sur l'ennemi des projectiles de natures diverses : flèches et balles métalliques, pierres et boulets, matières incendiaires attachées à l'extrémité des traits ou déposées dans des pots. On en voit déjà le dessin sur plusieurs monuments assyriens. Les Grecs en ont fait grand emploi, surtout depuis Alexandre ; plus tard les Romains les ont perfectionnés.

Toutes ces machines, fondées sur la tension des cordes, avaient un caractère commun : elles se bornaient à mettre en œuvre la force humaine pour l'accumuler, par un système de bras de leviers dont la détente subite communiquait au projectile l'impulsion nécessaire. On conçoit la révolution qui s'est produite dans l'art des guerres, le jour où cette force purement mécanique fut remplacée par le seul ressort d'une énergie chimique.

La découverte des explosifs ne s'est pas faite dans ce but, mais par une lente évolution. C'étaient d'abord de simples brandons lancés par les catapultes pour enflammer les navires ou les camps ennemis. Aussi la légende s'accordant à attribuer la découverte de la poudre au moine bénédictin Schwartz (1334) est-elle démentie par les récits antérieurs. En l'an 660, Kallinikos d'Héliopolis utilisa pour la défense de Constantinople, un mélange combustible qu'il lançait dans les ouvrages ennemis.

Ces « feux grégeois » ont été employés pendant plusieurs siècles par les anciens ; ils se composaient de goudron, de